

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 05 : Des Centaures

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 04 : De Centauris](#) □

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 04 : De Centauris](#) □

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[85\] : Des Centaures](#) □

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 04 : Des Centaures](#) □

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VII, 05 : Des Centaures, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1209>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 716-721

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Centaures](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

feres estranges auoir esté par vengeance diuine suscitees pour la punition des mal-viuans en diverses saisons: comme les Sangliers d'Eri-manthe & de Crommyon , & le Taureau de Neptun contre les Can-diots : pour ce que Minos Seigneur de toute la plage maritime de la Grece, n'auoit pas rendu plus d'honneur à Neptun qu'à lvn des autres Dieux.

Mythologie du Sanglier.

¶ Les Poëtes ont mis en avant tels contes; pour apprendre que iamais on ne laisse en arriere le seruice diuin qu'on ne s'en trouue mal : & que toutes aduersitez, soit sterilité des champs, soit mortalité de bestail, soit destruction par bestes sauuages, n'aduient que par le conseil & prouidence de Dieu pour chastier la malice des hommes : quoy que les causes en soient quelquesfois si cachees, qu'elles semblent dépendre plus d'un instinct de nature , ou de quelque conionction d'estoilles , ou du diuers mouvement du Soleil , que de la volonté & ordonnance de Dieu. Si faut-il faire estat que rien ne se passe , qui ne soit determiné au conseil de Dieu. De là vient que par fois ce dont les astres nous menacent , par la bonté de Dieu tourne en fumee : & d'autre costé ce que nous n'auions ne preuen ne presenty , vient tout à coup comme vne tempeste fondre sur nostre dos , quoy que ce soit, sçachons que tout se fait iustement avec bon examen, selon l'arrest & ordonnance de Dieu. Et pour faire court ils n'ont voulu donner à entendre autre chose par ces feintes , finon que par nos pechez nous attirons sur nous beaucoup d'afflictions , & qu'il faut estre zelateurs de la Religion de Dieu que iamais personne ne mettra à nonchaloir , qu'il n'en soit griefusement chastié. Parlons des Centaures.

Des Centaures.

CHAPITRE V.

Voyez
dessoit lui.
t. ch. 16.

Voyez
l. ch. 1.

Ces Centaures, engendrez d'Ixion & d'une nuee (à sçauoit de celle qu'il embrassa vne fois en guise de Junon) estoient animaux monstreuex de double forme, humaine & cheuauline , nourris en leur ieune aage par les Nymphes en la montagne de Pelion ; lesquelles puis après s'accouplans avec des iugemens engendrerent les Hippocentaures. Mais leur forme & leur nativité sont également fabuleuses. Les vns disent qu'Ixion eut un fils nommé Chiron , duquel sortirent les Centaures. Les autres content que Saturne conut Philyre Nymphe & fille de l'Ocean, lors qu'il auoit encore commandement sur les Titans , & que surpris par Rhee, il se transforma en cheual , honteux de se voir descouvert

par la suruenuē de sa femme: & Philyre conceuant engendra depuis vn certain animal ayant la partie supérieure de son corps en forme d'homme, & l'inférieure de cheual, qui fut nommé l'ippocentaure, le plus iuste & plus sage de toute sa race . Il fut precepteur de Jason, d'Achille, d'Hercule, de Castor & Pollux & de plusieurs autres Princes. Voila comme quoy Chiron & les autres Centaures ont eu deux formes; l'une cheualine, de par leur pere; l'autre humaine, de par leur mere . Les vns ont estime que tout le bas de leur corps iusques au col auoit forme de cheual, & que depuis leur vêtre cheualin au lieu de col ils se dressoient en forme humaine; si que tout le dessus estoit d'homme : & ceux qui de loing les regardoient en face , les prenoient pour des hommes à cheual. Les autres ont voulu dire qu'ils n'avoient que les pieds de derrière de cheual, & que ceux de devant estoient humains , leurs seruans de bras. Mais Lucrece au cinquiesme liure soustient avec raison qu'ils ne peuvent avoir eu ny cette-cy ny cette forme là: non seulement pource que deux formes si diuerles ne peuvent estre vnes ensemble, attendu que l'une commence entrer en vigueur, quand l'autre vieillit desja & s'affaiblit: mais aussi pource qu'il faut par nécessité que toutes creatures se forment de certaines semences, & qu'en toutes vne certaine nature excelle: comme ainsi soit que deux formes différentes & égales en force ne se peuvent trouver en vn mesme corps. Voicy donc la vérité du fait, sur laquelle est fondée cette prodigieuse Fable , si pour le moins nous voulons croire ce que nous en apprend Palephate.

* Ixion regnant en Thessalie , aduint vne fois qu'un troupeau de bestes à corne , paissant au mont Pelion fut tellement espris de furie & de rage , que courans ça & là selon que la violence de leur ardeur les pouisoit , par leur rauage & impetuosité ils deserteerent les forestz & montagnes . Depuis pourluiuans le cours de leurs ferocitez encommencees , ils se ietterent en campagne , se tuans sur les lieux domestiques & cultivez , tellement qu'ils firent vn general degast sur le labourage ; & peu d'arbres & de fruitz resterent sauves de leur violence. Parquoy Ixion fit publier un ban, *Que si aucunz se presentoient si preux et vaillans que d'oser auenturer leurs personnes pour combattre ce cruel troupeau , et l'amener captif, ou le defaire , il les recompenseroit si royalement qu'ils auroient fait d: contentement.* Alors se presenterent aucunz louençcaux natifs d'une cōtreé monstrueuse , & d'un village en Thessalie nommē en langue du païs Nephelé , (qui vaut en la noître autant cōme Nuec) gens sauvages du tout & sans arrest , outrageux à l'endroit de tout le monde , braues au demeurant & valeureux , lesquels auoient desja les premiers trouué le moyen d'appriuoiser , dompter & picquer les cheuaux , & de se battre à cheual ; entre lesquels un nommé Pelethroine

La blessure
se formant
à mort
S'entend
l'on de
Chiron
entre les
citholias,
est compa
rable au
chap. de
Chiron,
l. 4. ch. 12.

Traité
histo
rique des
Centaure
s.

En ce
tempis
les bons
mess'ar
vache
encore
l'usage de
se faire
porter à
cheual.
sans ve
loient
sentance
de char
noiz.

auoit inventé la façon & l'usage des harnois, mors, esperons, par lesquels les chevaux ou trop pesans ou trop vistessot ou arrestez ou poulez. Ainsi donc les nouvelles du cry Royal entendues, ces nouveaux escuyers exploiterent tant qu'ils paruindrent es lieux où ces furieux Taureaux estoient. Et ce fut alors qu'ils commencerent dextrement à les poursuivre & chasser devant eux: puis se ruans au dedans du troupeau qui ça qui là, les nauurerent en maints endroits. Les Taureaux (outre leur commune rage & furie) enflambez de plus vehementement fureur qu'auparavant, se mirent sur la defensio[n], & irritez des orbes coups que ces nouveaux chevaucheurs deschargeoient sur eux, recoururent aux armes dont nature les a equippez, assaillans leurs poursuivans à coups de cornes: playe dangereule. Les Iouenneaux preuoyans l'invasion des Taureaux seueurent agilement cuiter leurs coups, & par la vitesse de leurs chevaux, par la fuite, contour & maniement d'iceux, eschapperent le dangereux heurt de leurs cornes. Puis voyans les Taureaux forcenez, à cause de la massive pesanteur de leurs corps, faire ferme quelquesfois, & se tenir cois & arrestez, pour reprendre haleine, les chargeans en queuē, ils les poignirent & frapperent, voire si dru & souuent, qu'en fin ils les occirent. Voila comme par ce seul exploit ces belliqueux adolescents, frappans en poignant ces Taureaux, furent nommez Centaures, du mot Grec *Kentao*, qui vaut autant que poindre ou picquer, & de *Tauros*, c'est à dire Taureau, comme qui diroit Picquetaureaux, ou Picqueboeufs.

Raison de la nomination des Centaures.

Or après ce notable service faict par les Centaures au bien public de leur patrie, Ixion, pour l'accomplissement de sa promesse, leur fit beaucoup de gratuitez, & leur eslargit de grands biens & richesses, avec abondance si royale que chacun d'eux se reputa pour heureux & bien satisfait. Mais comme les richesses commises en ingrate & indigne main, sont souuent cause d'insolence; ces galands deuenus plus fiers que de coutume, s'esleuerent contre leur bien-faiteur Ixion, & perpetrerent maints outrages contre sa majesté, iusques à en faire coutume. Alors Ixion faisoit son sejour royal en vne sienne ville nommee Larisse, en laquelle y auoit vne illustre & ancienne famille nommee des Lapithes, pour estre extraits de Lapithe fils d'Apollon & de la Nymph Scilbē: lesquels eurent vne longue querelle avec les Centaures. Car comme Pirithous veint à espouser Deidamie (autres la nomment Hippodame) fille de Byste, parce quelle estoit parente des Centaures, aussi les voulut-il inviter à ses noces. Et quand les vapours du vin leur eurent eschauffé la ceruelle, ils commencèrent premièrement à tastonner effrontemēt l'espouse & les autres femmes des Lapithes: & finalemēt se mirent en devoir de les forcer. Les Lapithes ne pouuan[ti]s endurer telle insolence, les chargerent en la cour incisme de Pirithous, & en turent plusieurs, Pirithous secôdé principalemēt par

Il n'est orgueil que de prouesse condidi.

Lapithes famille noble.

Noces de Pirithous troubles par l'Iaso. Ceremonie des Centaures.

son fidele & indissoluble amy Thesee , comme il appert au pauois d'Hesiode.

*Là presente on voyoit la brigade Lapithe
Valeureuse aux combats , autours des Roys Pirithe,
Dryas , Exade , Hoplé , Mopse , Phaler , Gené ,
Proloche , & Amphicydés , es l'Aegide These .
Semblable aux immortels , d'une majesté braue .
Eux d'un port tout royal es contenante graue
Branfloient un espieu d'or , encuiracez d'argent .
D'autre costé venoit la Nubigene gent , &c.*

Valerus Flacus au premier des Argonauchers dit que sur le commencement de la noise il le ietterent à la teste les vns des autres tout ce qu'ils pouuoient renconter , tables , treteaux , landiets , vases sacrez , autels des Dieux . Cette guerre ainsi allumee dura long temps entr'eux , les Centaures faisans maintes courses sur la plaine d'embas , où ayans faict leur rasle , ils se retiroient en la montagne dans leur fort , nommé Nephelé . En fin la victoire demeura du costé des Lapithes , qui secourent si bien pour sauire leurs ennemis , qu'ils les chassèrent de leur contrée : lesquels se sauuerent en la ville & montagne de Pholoé en Arcadie , que d'autres nomment Pholon , selon Pline au quatriesme liure chapitre sixiesme . Strabon au neufiesme liure dit que les Centaures vaincus furent contraints d'aller chercher nouvelle demeure , & qui arriuez en la prouince de Perrhebie , en Thessalie , ils donnerent la chasse aux habitans , & s'y accommoderent . Et pour ce que les Centaures fuyans ne montroient que le derriere de leurs cheuaux , mais les testes des Cheuauchers paroisoient de loing hault escluees par dessus leur montures : les bonnes gents de la contrée qui n'avoient iamais encôtre veus d'hommes à cheual , se firent à croire que les Centaures estoient animaux mi-hommes mi-cheuaux : & le bruit courut depuis es lieux circonuoisins , qu'ils estoient engendrez d'une Nuce , pour ce que les manans du plat-pays disoient ordinairement entr'eux par forme de complainte : *Les Centaures qui de Nephelé descendent
& courrent sur nous , nous font de grands maux .* Quelques vns des Centaures ont passé par les mains d'Hercule , parce que c'estoit vne maniere de gents outrageux , inhumains & mal-faisans à tous estrangers . Et ceux qui furent blessez des fleches d'iceluy trempees au sang de l'Hydre , allerent lauer leurs playes en la riuiere d'Anigre sourdant es montagnes de Thessalie , dont ils infesterent toute l'eau : de façon qu'elle en retint fort long temps vne puante odeur , & les poisssons qui nasquirent depuis , ne valurent rien à manger . Mais Antimache en la bataille des Centaures , dict qu'eux chassez de Thessalie par Hercule se retirerent es illes des Serenes , où esmorteze par leurs delicieuses & mignardes chansons , ils se perdirent tous eux-mêmes ,

Nubige-
ne , c'est à
dire , en-
gendrée
de Nuce ,
fauant la
commu-
nepointé .

Centa-
res défaits
& chassés .

Pourquoi
les Cen-
taures fu-
rent clu-
més ani-
maux à
double
forme , &
fils de
Nuce .

Centa-
res batus
par Her-
cule .

& aprés que les Centaures qui moururent des playes susdites, furent ensuelis près de Calydon, en vne colline qui pour cet effet fut nommee Taphosse, de *táphos*, c'est à dire, sepulchre & sepulture, vne tres-puante odeur, & ie ne scay quelle humeur resenblant à du sang pourri & corrompu, s'espandoit iusqu'au pied de la montagne selon le tesmoignage de Strabon au 9. liure. Voicy les noms des plus signalez Centautes qu'il trouuerent en cette meslee; Abas, Arie, Aphidas, Astyle, Amyc, Antimache, Aphée, Amydas, Asbole, Abryc, Arcte, Brome, Bianor, Brete, Brauenor, Cenee, Chiron, Cyllare, Crone, Criton, Crane, Dictys, Danis, Dryale, Dorpe, Doryle, Demoleon, Elep, Erigippe, Euryte, Eurynom, Eumache, Enoption, Gryuee, Griffee, Herlin, Hippase, Hylas, Helin, Harpage, Harmandion, Imbre, Iphinoë, Latree, Licet, Lyque, Lycidas, Lycochthon, Monyche, Mimas, Merimere, Medon, Menelce, Nesse, Nedon, Nyéton, Odite, Ocel, Ornee, Phole, Perimedes, Pisenor, Picazone, Phlegræe, Perree, Pyret, Praxion, Paeanor, Rhœque, Riphée, Riphet, Silante, Sipale, Thaumas, Theree, Thoinc, Teleboas, Therocthea, Theramon, Thuric. Or si la forme des Centaures estant double ne peut peut tout exister en nature, qui a indoit les anciens a nous faire des contes si fabuleux? Car il ne nous faut pas estre si faciles ou veilages de croire que iamais animaux si difformes avent esté engendrez; non plus que beaucoup d'autres desquels nous discourrons ailleurs, d'autant qu'il est à presumer, que Nature mere tres-curieuse de la conservation de son engance nous en eut continué la race, & reserué pour le moins quelques vns iusques à nos iours. D'autre part il n'y a nulle conformité en la nature du cheual avec celle de l'homme, & moins de semblance, ou de conuenance, en la viande de l'un & de l'autre pour la nourriture & conservation de leurs corps. Encore plus difficile est que la pasture commune au cheual, puisse passer & descendre en l'estomach de l'homme, ny que le cheval puisse tirer aliment de toutes les viandes que l'homme fait dealler en son ventre. Scachons donc l'intention des anciens.

Mythologie des Centaures.

Je croy que les actes des Centaures monstrent assez ce que les anciens ont voulu enseigner par tels contes. Car quelle humanité, quelle iustice, quelle temperance, quelle pieté, pouuoit résider en une si prodigieuse forme de corps? Ou bien, celuy qui a en sa personne la moitié d'une beste assez farouche & lasciue de toy; comment se peut il faire que par ses mauuaise comportemens il ne tumbe en beaucoup de difficultez & miseres, & ne soit constraint par son orde & sale vie quitter son pays & ses moyens pour chercher demeure ailleurs? Mais pour ce que la vertu se presente d'elle mesme à toutes sortes de personnes, & qu'il n'y a forme si laide qui ne puisse quelquefois trouver logis chez elle: voila pourquoi Chiron, personnage plein d'équité & de

& de preud'homme, fut logé entre les estoilles. Or la partie superieure des Centaures, qui depuis la ceinture en haut est d'homme, denote la partie rationnelle & intellectuelle résidente au ceruean ; celle d'embas où la sensualité domine, est designee par la forme cheualine, le cheual estant le plus lubrique animal de tous autres : lequel appetit est logé es reins, lumbes, & autres parties basses. Et pour ce que telle passion hebete fort l'entendement, & le raualle à l'ignorance, le Psalmiste en plusieurs passages compare cette maniere de gens aux bestes cheualines, par lesquelles est signifié l'appetit sensuel & la vie brutale. Ainsi donc par les choses saudites au discours des Centaures, les Anciens ont voulu apprendre qu'il ne se falloit outre-mesure abandonner au vin, ny se plaire aux lasciuitez, ny faire effort ou violence aux biens d'autruy : ainsi qu'il conuenoit user de temperance, modestie & iustice en toutes ses actions. Qui au contraire telle estoit l'issye des mal-viuans, de se voir en fin contraints d'abandonner leur patrie, moyens, heritages, femmes, enfans, & toutes leurs familles, & bannis avec mille incommoditez, chercher demeure ailleurs. Au reste, soit qu'on prenne les Centaures pour fiction Poétique, sur laquelle on peut imaginer beaucoup de belles & doctes allegories ; soit qu'on les approprie à discours historique : encore que nature par son droit cours & regle ne produise point de si prodigieux animaux, ineptes à faire race & continuer leur espece ; si ne laissent-ils pas de pouuoir estre toutefois au rang des monstres. Car Plinc au septiesme liure chapitre troisieme attelle auoit veu vn Hippocentaure embaumé en du miel, apporté d'Egypte, sous l'Empire de Claudius Cæsar, & fait mention d'un autre né en Thessalie, mais decedé le mesme iour. Dauantage Plutarque au Banquet des lept Sages raconte qu'on apporta à Periander vne certaine creature, née d'une lument, ayant tout le haut jusques au col & aux muns de forme humaine, le surplus semblable a vn poulain, brayant neantmoins ainsi que font les enfans nouveau-nez. Thales appellé par l'etianer pour auoir la veue de ce monstre, luy dit entre autres propos : *Je te conseille que tu n'emploies plus de pastres à garder les iumentz, en lieu que tu les fournisses de femmes.* Passons maintenant au Roy Cygne mué en oyseau de mesme nom.